

Préface

Il y a des modernités discrètes, des progrès qui se font quasiment en silence, sans faire le *buzz* ou mobiliser une débauche de technologies. Les haies font partie de ces objets d'apparence simple et traditionnelle qui ont pourtant connu des changements majeurs. Bien sûr, quand on pense à des changements concernant les haies, on pense d'abord à leur recul, à la perte de milliers de kilomètres d'un patrimoine patiemment construit par des générations d'agriculteurs. Sans minimiser la gravité de ce changement, il convient d'en souligner d'autres plus positifs.

Le premier, c'est d'abord l'immense quantité de nouvelles connaissances qui ont été acquises sur les haies et leur fonctionnement. L'ouvrage en donne ici une belle synthèse, mais en vérité les connaissances sur les haies nécessiteraient bien d'autres volumes pour être complètement présentées. Que ce soit sur leur faune et leur flore, leur sol, la croissance des arbres, leur gestion et leur rôle social, ainsi que sur les facteurs qui impactent toutes ces caractéristiques, les recherches scientifiques ont produit une masse inédite de connaissances.

Par le passé, les savoirs sur les bénéfices tirés par les agriculteurs de la présence de leurs haies étaient essentiellement le fruit d'observations empiriques, certes robustes, mais insuffisantes pour faire face à des situations nouvelles, comme l'irruption fulgurante des nouvelles pratiques agricoles d'après-guerre. Aujourd'hui, les connaissances scientifiques nous permettent d'avoir une bien meilleure compréhension des mécanismes biologiques, physiques, chimiques et sociotechniques qui interviennent dans le fonctionnement des haies, même s'il reste encore des zones d'ombre à explorer. La promotion des haies pour l'agriculture et les paysages est parfois présentée comme un retour à des pratiques ancestrales, avec ce que cela comporte de connotations parfois péjoratives, évoquant un retour en arrière, à l'opposé du progrès qui serait incarné par leur élimination. On peut au contraire affirmer que l'utilisation des haies dans un système agricole mobilise des connaissances scientifiques modernes, précises et solides. Tout comme l'agronomie rend l'agriculteur plus clairvoyant dans la gestion de ses ressources et de ses cultures, les connaissances sur les haies lui donnent une nouvelle capacité de pilotage de leurs multiples fonctionnalités. En cela, l'agroécologie, où les haies tiennent une place importante, est une agriculture résolument moderne, fondée sur l'état des connaissances les plus récentes.

Les haies constituent également un patrimoine qui nécessite des efforts de protection et un entretien respectueux de leurs caractéristiques. Pour faire une haie, il faut certes laisser aux arbres et aux arbustes le temps de se développer, mais également prendre en compte les autres composantes, comme les talus ou les murets de pierres. Ce sont tous ces éléments qui contribueront à fournir les services écosystémiques utiles. L'âge de la haie, celui des arbres qui la composent, mais aussi l'ancienneté de son implantation, sont maintenant reconnus comme étant un facteur important de leur fonctionnement.

Détruire une haie ancienne sera toujours une perte que les replantations, fussent-elles sur de plus grandes surfaces, ne pourront compenser que très lentement. Les efforts et les politiques en matière de replantation sont bien évidemment souhaitables, mais la préservation en bon état des haies existantes est tout aussi, si ce n'est plus, importante et urgente. Une cartographie des haies les plus anciennes serait probablement très utile pour prioriser ces efforts de conservation.

Les haies ne sont pas seulement des « objets » du paysage agricole, gérables et façonnables à volonté ; ce sont aussi des éléments symboliques autour desquels se déploient des interactions complexes entre différents acteurs de la société. Les tensions qui ont traversé le monde agricole au début de l'année 2024 se sont en partie cristallisées autour de la gestion des haies, vues comme étant sources de nombreuses difficultés pour les agriculteurs et devenues bouc émissaire d'un mal-être paysan profond. Les connaissances scientifiques donnent de nouveaux moyens pour mieux gérer les haies, mais les images, les stéréotypes, les préjugés, ou les stratégies de positionnement d'une partie du monde agricole peuvent aussi être de puissants freins. L'enjeu est de taille : quelles nuances apporter dans les clivages entre les farouches opposants aux haies et leurs tout aussi farouches partisans en réintroduisant de la nuance dans les appréciations et les analyses ? Pour cela, il faut valoriser les fonctions positives des haies dans les systèmes agricoles et les territoires, sans minimiser les contraintes et les problèmes pratiques qu'elles peuvent néanmoins poser. Les haies ne sont toutefois probablement que les révélatrices de tensions plus profondes et plus larges qui traversent le monde agricole, particulièrement dans les territoires d'élevage, et il serait sans doute illusoire d'espérer améliorer leur prise en compte sans une réflexion conjointe sur la situation des exploitations agricoles.

Dans les chapitres de ce livre très complet, chacun, à son niveau, pourra trouver des sources d'information et matière à réflexion sur les dimensions à la fois matérielles et sociales des haies en France. Les défis climatiques, de biodiversité, de souveraineté alimentaire ou de santé, donnent une acuité nouvelle à ces éléments. Les haies, en tant que composantes de systèmes agroforestiers, sont très largement reconnues comme étant des leviers efficaces et aux retombées multiples pour répondre à ces défis conjoints. L'état des connaissances proposé par ce livre tombe à propos pour renouveler et actualiser les perceptions relatives aux haies. Loin des avis péremptaires, il combine une présentation de la complexité des haies et des propositions d'actions concrètes adaptées aux contextes actuels.

Le temps est venu de redonner une nouvelle vigueur aux haies des paysages ruraux et de faire connaître leur pertinence et leur modernité pour nous aider à faire face aux enjeux d'aujourd'hui par des approches multifonctionnelles adaptées aux territoires.

Marc Deconchat
Directeur de recherche à INRAE

Préface

Les haies sont bien davantage que des éléments du paysage rural. Elles constituent des infrastructures écologiques essentielles, au carrefour des enjeux de biodiversité, d'agriculture, de climat, de qualité de l'eau et d'aménagement des territoires. Longtemps considérées sous le seul prisme de leur fonction productive ou foncière, elles apparaissent aujourd'hui comme des alliées incontournables de la transition écologique et de la résilience de nos territoires.

Depuis le grand colloque scientifique de 1976 consacré aux recherches sur les bocages¹, la science a beaucoup progressé autour de la haie. Ainsi, nous disposons, année après année, d'outils, de méthodes et de données qui ont gagné en précision pour cartographier les réseaux de haies, pour évaluer leurs rôles et les synergies sur les territoires, pour identifier les paysages qui comptent pour les humains, et plus largement pour la biodiversité.

Face au déclin préoccupant du linéaire de haies observé depuis plusieurs décennies, leur préservation, leur restauration et leur gestion durable sont devenues des priorités. Elles répondent pleinement aux ambitions nationales en faveur de la reconquête de la biodiversité, de l'adaptation au changement climatique et de la transition agro-écologique. Mais ces ambitions ne pourront être atteintes qu'en s'appuyant sur des connaissances scientifiques solides, partagées et accessibles.

C'est tout l'intérêt de cet ouvrage, qui propose une vision rigoureuse, pluridisciplinaire et opérationnelle de la haie. En croisant les approches de l'écologie, de l'agronomie, des sciences sociales, du droit et de la géomatique, il éclaire la diversité des fonctions assurées par les haies, les conditions de leur maintien, les leviers de leur restauration ainsi que les outils permettant d'en évaluer l'état et les bénéfices.

Les bocages et leurs prairies, puits de carbone permettant d'atténuer le changement climatique et formidables outils d'adaptation, constituent une garantie pour l'avenir. Conserver les réseaux denses de haies anciennes multifonctionnelles présente un intérêt microclimatique pour les cultures, les animaux d'élevage et la faune sauvage, limite les inondations grâce à leur enracinement profond, constitue un réservoir de biodiversité exceptionnel accueillant une diversité et une abondance d'auxiliaires de cultures. Il y a là un enjeu prioritaire de connaissance de ces haies anciennes sur notre territoire, à un moment où la réussite des nouvelles plantations devient de plus en plus aléatoire.

Diminuer les pressions qui s'exercent sur les haies, imaginer de nouveaux itinéraires techniques pour concilier l'agriculture et la biodiversité, mais aussi comprendre, évaluer et partager l'efficacité des actions conduites pour les préserver sont autant de défis à relever pour conserver et restaurer ce patrimoine vivant.

1. https://belinrae.inrae.fr/index.php?lvl=notice_display&id=110902

Cet ouvrage témoigne de la richesse des connaissances aujourd'hui disponibles, mais aussi des questions qui restent à explorer. Il rappelle surtout que la haie est un bien commun et un investissement pour l'avenir.

Bénédicte Augeard

Directrice recherche et appui scientifique à l'Office français de la biodiversité